

## **Article 26. Les réseaux sociaux et le développement personnel des collégiens et/ou lycéens dans un contexte économique vulnérable.**

**ANDRIAMANDROSO Herinandrasana Andry**

Enseignant-Chercheur, Ecole du Génie du Management d'Entreprises et du Commerce, Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo

*Correspondant* : a\_andriamand@yahoo.fr

**Mots clés** : Science de l'éducation, Technologie de l'information et de communication pour l'éducation, économie, culture

### **Résumé**

Le secteur de l'éducation à Madagascar est un des piliers pour le développement socio-économique. Les jeunes sont des acteurs majeurs de ce secteur. Nombreuses sont ainsi les actions menées, au niveau du pays, d'une région ou d'une commune, pour faire émerger les dispositifs éducatifs ; et cela avec l'expansion massive des nouvelles technologies de l'information notamment les réseaux sociaux. Toutes ces variables ont des effets sur le développement personnel des jeunes et surtout chez les lycéens et collégiens. De nombreuses études ont été faites dans divers pays occidentaux concernant ce thème. C'est un vaste champ d'étude qui exige une approche pluridisciplinaire. Effectuer des recherches sur le thème pourrait apporter plus de lumières et enrichir les réflexions.

**Key words:** Education science, Information and communication technology for education, economy, culture

### **Abstract**

The education sector in Madagascar is one of the pillars for socio-economic development. Young people are major players in this sector. Many actions are carried out in the country, the region or the commune, to bring out the educational devices; and this, with the massive expansion of new information technologies, including social networks. All these variables have effects on the personal development of young people and especially among high school and college students. Many studies have been done in various Western countries on this topic. It is a vast field of study that requires multidisciplinary approach. Researching the theme could lighten and enrich reflection.

### **INTRODUCTION**

Le secteur de l'éducation à Madagascar est un secteur incontournable pour le développement socio-économique. La conscientisation et la sensibilisation sur l'enjeu de l'éducation sont aussi très importantes pour assurer une croissance durable. Les caractéristiques du système éducatif malagasy actuel résultent d'un plan national de développement « instable » s'inscrivant dans un projet de société marqué par la recherche du développement rapide et durable. Les jeunes sont des acteurs incontournables de la croissance économique inclusive.

Les comportements des jeunes adolescents du millénaire sont en général caractérisés par l'apprentissage des codes et normes, l'intégration dans un clan, l'affirmation de son identité juvénile. La construction identitaire chez les jeunes constitue des objets d'analyse sociologiquement pertinents dans la mesure où ils sont, d'une part, des instruments de classement des caractères et de leurs personnalités, et, d'autre part, au fondement des modes d'approche et processus d'apprentissage. L'élaboration des dispositifs éducatifs dépendra de la culture, du contexte social et surtout des nouvelles technologies d'information et de communication notamment les réseaux sociaux.

L'expansion massive des réseaux sociaux s'inscrit dans un contexte technologique général, marqué par l'augmentation des contenus numériques, l'autoproduction, l'autopublication. Les nouveautés sont des signes de croissances très rapides. Les réseaux sociaux se présentent comme un terrain de communication très dense. La propagation des informations quel que soit sa nature est très forte, véloce, et variable. Les jeunes adolescents sont les plus touchés par l'utilisation de ces nouveaux moyens de communications.

D'où découle la problématique de cet article, qui tourne autour de la question principale suivante : Comment les réseaux sociaux influent le développement personnel des collégiens et lycéens dans un contexte économique vulnérable ?

L'objectif global de cette étude est de comprendre le comportement des collégiens et lycéens face à la prolifération des réseaux sociaux. Des hypothèses de recherche ont été formulées comme suit. D'une part, H1 : Les réseaux sociaux soutiennent la construction identitaire des jeunes adolescents. D'autre part, H2 : Les réseaux sociaux favorisent la culture de l'information des collégiens et/ou lycéens. Ces hypothèses pourront évoluer en fonction de l'avancement de la recherche effectuée.

Cet article apporte une nouvelle dimension à la conceptualisation des modèles sur la construction identitaire des jeunes collégiens et lycéens. L'enquête a été réalisée auprès des collégiens et lycéens de la commune rurale Imerintsiatosika et de la commune urbaine d'Antananarivo.

Ce présent travail est composé de trois parties. Tout d'abord, la méthodologie qui présente les différents concepts sur les réseaux sociaux et la construction identitaire, ensuite, les résultats qui relatent les points saillants des enquêtes réalisées, enfin, les discussions exposant les limites de l'étude.

## I. METHODOLOGIE

Cette partie relatara les différents concepts concernant les réseaux sociaux et la construction identitaire. Elle présente aussi le terrain et les outils d'enquêtes.

### 1. Les réseaux sociaux

La notion de réseau social voit le jour en 1954, à travers une étude ethnographique visant à saisir l'organisation des relations sociales au sein d'une petite localité de l'ouest norvégien. À partir de là, les chercheurs s'intéressant aux réseaux sociaux prendront pour objet d'étude « non pas les attributs des individus (âge, profession, etc.) mais les relations entre les individus, que celles-ci se jouent en face à face ou bien à distance grâce à différents moyens de communication, et les régularités qu'elles présentent, pour les décrire, rendre compte de leur formation et de leurs transformations, analyser leurs effets sur les comportements individuels »

Un peu hâtivement, les réseaux sociaux numériques (RSN), on repère en revanche assez facilement l'apparition de ce type d'outil de communication au milieu des années 1990, peu de temps après la diffusion de l'Internet dans la sphère grand public. Le réseau Sixdegrees, lancé en 1997, est ainsi considéré comme le premier réseau social numérique, en tant qu'il propose à ses utilisateurs de se créer un profil, de se constituer une liste d'amis et, à travers elle, de naviguer de profil en profil. Conjuguant les applications de différents services de communication en ligne fort appréciés à l'époque (comme la liste de contacts proposée par ICQ ou AIM, ou la navigation au sein d'un réseau fermé du site Classmates), Six-degrees attire très rapidement des millions de membres. Jusqu'au début des années 2000, plusieurs RSN grand public verront le jour, comme AsianAvenue, BlackPlanet ou MiGente aux États-Unis, CyWorld en Corée, LunaStorm en Suède. À partir de 2001, on observe la création de réseaux sociaux numériques plus spécifiquement destinés à la sphère professionnelle. Le site Ryze.com ouvre la voie à cette nouvelle tendance et sera rapidement suivi par des RSN comme Tribe.net, Friendster, ou LinkedIn qui est devenu aujourd'hui l'une des plus importantes plateformes dans ce secteur.

Au début des années 2000, plusieurs sites français sont mis en ligne, tels Copainsd'avant (conçu sur le modèle de Classmates qui vise à rassembler d'anciens camarades de classe), Meetic (pour les relations amoureuses), Peuplade (pour favoriser les relations de voisinage) ou Viadeo (dans le secteur professionnel). Cela dit, on constate que la diffusion massive des réseaux sociaux numériques résulte principalement d'initiatives nord-américaines. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs bouleversé le paysage numérique de la dernière décennie. C'est notamment le cas de MySpace (plateforme de partage de contenus diffusée en 2003 qui, rapidement, s'est spécialisée autour des contenus musicaux), de Flickr (plateforme de partage de photos créée en 2004), de Youtube et Dailymotion (plateformes de partage de vidéos) ou encore de Twitter (lancée en 2006) qui permet, par Internet, messagerie ou SMS, de diffuser auprès de ses « suiveurs » (followers) des tweets, messages courts prenant souvent la forme de brèves. Mais parmi ces différents sites, Facebook présente, à l'évidence, le développement le plus spectaculaire. Construit en 2004 pour rassembler les étudiants de Harvard, le site s'est progressivement ouvert à un public élargi : premier semestre 2018, Facebook compte environ 2 milliards d'utilisateurs à travers le monde, devenant ainsi le RSN le plus important du globe.

Depuis 2007-2008, une multiplicité de réseaux sociaux numériques a fleuri sur le web, dont la particularité est d'être polarisée sur des secteurs d'activité, des espaces culturels ou des modes relationnels spécifiques. Ces RSN ont pour ambition de favoriser les solidarités dans des zones géographiques restreintes. Mais il existe aussi des sites qui permettent de rassembler les individus d'une même communauté culturelle (comme Mektoube) ou d'une même catégorie d'âge (Habbo Hotel), ou d'autres qui favorisent le partage d'intérêts communs (comme Flixter, Libfly, Goodreadings, etc.).

Alors que le nombre de réseaux sociaux numériques ne cesse de croître, le nombre d'utilisateurs de ces outils de communication se révèle également toujours plus important. D'après Internet World Stats, plus de 4,05 milliards de personnes dans le monde avaient accès à Internet en 2017. Parmi eux, plus de 2 milliards avaient un compte actif sur Facebook, et plus de 335 millions sur Twitter ou LinkedIn. Les réseaux sociaux numériques sont les dispositifs de communication dont la diffusion au sein de la sphère sociale a été la plus rapide jamais mesurée. (Eric Delcroix, Serge Proulx, Julie Denouël, 2012)

### 2. La construction identitaire

La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et l'environnement naturel où elle évolue.

L'identité est un ensemble de caractéristiques dont certaines s'avèrent stables et d'autres en mouvance, mais c'est à travers elles que la personne « se définit et se reconnaît » en tant qu'elle-même. La personne se définit en dressant l'inventaire des caractéristiques qui lui appartiennent en propre et qui font d'elle ce qu'elle est ou ce qu'elle veut être. Elle peut aussi se reconnaître en se ralliant et en adhérant à des définitions établies par les structures sociales, familiales et communautaires qui l'entourent.<sup>5</sup>

Des liens sont à établir entre le processus de socialisation et la construction identitaire.

<sup>5</sup> [https://www.acef.ca/c/fichiers/ACELF\\_Feuillet-synthese-CI.pdf](https://www.acef.ca/c/fichiers/ACELF_Feuillet-synthese-CI.pdf)

La socialisation est un processus d'intériorisation des normes et des valeurs. C'est un phénomène complexe avec plusieurs acteurs, qui dure tout au long de la vie. Le fait d'apprendre intériorise des comportements qui deviennent naturels. Le réflexe devient inné mais toutefois, il est encadré par des règles sociales, juridiques et des idéologies.

### 3. Le terrain et outils d'enquête

L'enquête a été effectuée au sein de la commune rurale Imerintsiasosika et la commune urbaine d'Antananarivo. La population étudiée est composée de lycéens et collégiens des dites communes. L'échantillon a été pris aléatoirement. La taille de la population est de 150 dont 50 à Imerintsiasosika et 100 à Antananarivo. L'âge des personnes enquêtées varie de 12 à 20 ans. Un questionnaire a été envoyé auprès des personnes cibles. Le logiciel XLSTAT a été utilisé pour le traitement des informations recueillies.

## II. Résultats

Ci-après un tableau qui présente le taux d'utilisation des réseaux sociaux dans la zone où l'enquête a été effectuée.

Tableau 1 : Taux d'utilisation des réseaux sociaux

Réseaux sociaux	Pourcentage
FACEBOOK	80 %
TWITTER	15 %
SNAPCHAT	20 %
MYSFACE	0,01%

Source : Résultat d'enquête, 2018

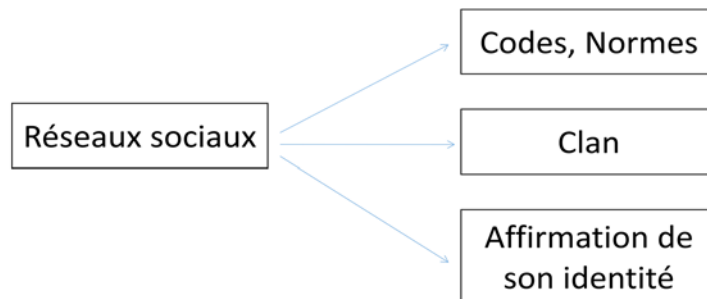
Selon ce tableau 80 % des collégiens et lycéens questionnés disposent d'un compte Facebook. Ils apprécient beaucoup ce RSN et passent plus d'une demi-heure par jour sur Facebook.

### 1. Hypothèse 1 : Les réseaux sociaux soutiennent la construction identitaire des jeunes adolescents.

Les réseaux sociaux numériques représentent un lieu d'apprentissage des normes et des règles de vie en société. Ils servent d'outils de médiation entre les individus. Les réseaux sociaux sont utilisés par les lycéens et collégiens comme des supports d'expression et d'expérimentation identitaire.

Le modèle suivant illustre ce propos :

Figure 1 : Rôle des réseaux sociaux dans la construction identitaire

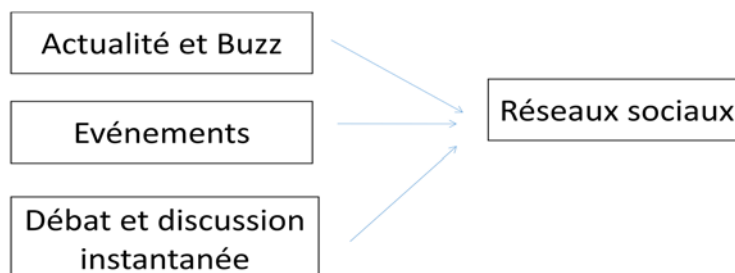


Source : Investigation personnelle, 2018

### 2. Hypothèse 2 : Les réseaux sociaux favorisent la culture de l'information des collégiens et/ou lycéens.

Les lycéens et collégiens recherchent des informations sur les réseaux sociaux numériques. Que ce soit pour apprendre, discuter, débattre ou tout simplement se distraire ou s'amuser, ils intègrent dans divers groupes. Ils suivent aussi des pages pour suivre les actualités nationales et internationales. Les réseaux sociaux numériques sont donc outils de communication et de diffusion d'informations très efficace.

Figure 2 : Recherche d'information sur les réseaux sociaux



Source : Investigation personnelle, 2018

### **3. Limite de l'étude**

L'étude a été limitée sur une analyse descriptive de l'utilisation des réseaux sociaux par les lycéens et collégiens. Les méfaits de l'utilisation des réseaux tels que : le vol d'identité, la cybercriminalité, les délinquances juvéniles ou autres n'ont pas été abordés.

#### **Conclusion**

Pour conclure, depuis que les réseaux sociaux sont apparus, ils n'ont pas cessé d'évoluer au cours de ces dernières années. Les jeunes ont été les premiers bénéficiaires des nouvelles opportunités offertes par les RSN. Les réseaux sociaux font intégralement partie de la vie des collégiens et lycéens.

Pour les lycéens et collégiens Malagasy, les réseaux sociaux semblent être un espace public d'affirmation de son identité, d'appartenance à un groupe, et comme un instrument de collecte d'information et un outil de communication. Cela s'apparente à une nouvelle forme de liberté dans le cadre des pratiques de la communication. Malgré les retards en termes de nouvelles technologies, les jeunes malagasy arrivent à maîtriser l'utilisation des réseaux sociaux numériques.

#### **BIBLIOGRAPHIE :**

DUBET F. (2002), *Le déclin de l'institution*, Paris, Editions du Seuil.

DUBET F. et MARTUCELLI D., « Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école », *Revue française de sociologie*, n° 37-4, 1996.

FLUCKIGER C. (2007a), *L'appropriation des TIC par les collégiens dans les sphères familiales et scolaires*, Sciences de l'Education, ENS de Cachan.

LE DEUFF, O., *La Culture de l'information en reformation*, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université Rennes 2, sept. 2009.

MARTIN O., SINGLY F. (de) (2000), « L'évasion amicale. L'usage du téléphone familial par les adolescents », *Réseaux* n° 103.

METTON C. (2002), « Internet dans la famille : pratiques des préadolescents et dynamiques familiales », *Mémoire de DEA de sociologie*, EHESS, Paris.

METTON C. (2004), « Les usages d'Internet par les collégiens. Explorer les mondes sociaux depuis le domicile », *Réseaux*, Vol.22, n°123, p. 59-84.

SERRES, A., « La culture informationnelle » in PAPY, F. (dir.), *Problématiques émergentes dans les sciences de l'information*, Paris, Hermès Lavoisier, 2008, p. 137-160.

STIEGLER, B., « Prendre soin de la jeunesse et des générations », Paris, Flammarion, 2008.